

Sages & Mystiques

Cette Semaine : « La repentance du Tsadik » par Rav Tuvia Bolton

La semaine prochaine : « Un point de vue minoritaire » Par Rav Tuvia Bolton

Avot oubanim – Tou Bishvat

Évènement Tou Bishvat et Avot Oubanim !

Dimanche le 5 février 2023

16h30 Activité Tou Bishvat pour les enfants , Pizza servie

Minha Arvit 16h45

Suivi de la séouda de Tou Bishvat dans la salle des fêtes

Activité gratuite

Veuillez confirmer votre présence afin de pouvoir commander la Pizza

cstlactivites@gmail.com

Séoudat Chlichit

La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par la famille de notre Rav, Rabbi David R. Banon chlita à la mémoire de son père Elie Banon Z'L'

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 12 Chèvat 3 février

Hodou	07h 00
Minha suivi de Arbit	16h 45
Allumage	16h 46
Samedi	
Chahrit, Hodou	09h 00
Tehilim, Minha	16h 35
Arbit, Fin du Chabbat	17h 52

Dimanche

Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit	16h 45

Lundi au

Chahrit Hodou	07 :00
Minha	13h30
Arbit	19h 00

Vendredi 19 Chèvat 10 février

Chahrit Hodou	07h 00
Minha/Arbit	16h 55
Allumage	16h 56

Nahaloth

Samedi 13 Chèvat, 15 janvier

Alain Nissim Bitton Z'L, Fils de Moshe A. Bitton Z'L'
Cherbit Messod Z'L, Père de Mme Elfassy
Dory Azoguy Z'L, Tante de Moshe Bendayan
Mordecai Lebhar Z'L, Père de Simon Lebhar
Salomon Benmergui Z'L, Epoux d'Alice Benmergui

Dimanche 14 Chèvat, 16 janvier

Elie Banon Z'L, Père du Rav. David Banon
Hanna Bat Rahel Z'L, Mère de Daniel Guindi
Mordecai Zev Ben Pessach Z'L, Père de Meyer Schoeunfeld

Hannah Bellehsen Z'L, Mère de Simone Dahan

Lundi 15 Chèvat, 17 janvier

Rahma Muyal Z'L, Grand Mère de Léon et Moshe Levy
Holla Essebagn Z'L, Mère de Perla Sibony
Hanna Benchabad Z'L Mère de Haim Levy

Mardi 16 Chèvat, 18 janvier

Rachel Dadoun Z'L, Mère de Harlette Dadoun Fhima

Mercredi 17 Chèvat, 19 janvier

Zohra Rosette Sadoun Z'L soeur de Simon Lebhar

Jeudi 18 Chèvat, 20 janvier

Miriam Chocron bat Yihya Z'L Grand-mère de Kelly Guindi

Shlomo Alfred Guindi Z'L' époux de Judith Guindi

Vendredi 19 Chèvat, 21 janvier

Serge Lévy Z'L', père de Joshua Lévy

עץ חיים
ETZ HAYIM

ת"ר



Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi
David Raphaël Banon Chlita



13 au 19 Chèvat 5783
4 au 10 février 2023

Chabbat Shirah

Parachat Bèchalah

Livre Shèmot – Exode

Tou Bishbat, Lundi 6 février

SW.=Centresepharadetorahlaval.com



BÉCHALAH - La prière de Moché par Dr. Jérôme Bénaroch

Agrégé de lettres et Docteur en philosophie, Jérôme Benaroch est un ancien élève puis enseignant de la Yechiva des Étudiants de Paris. Il est actuellement professeur de philosophie et de français au lycée Ozar Hatorah Paris 13ème. Enseignant à l'Institut Elie Wiesel, à l'Institut

Universitaire Rachi de Troyes, au SNEJ de l'Alliance Israélite Universelle, dans le cadre du cycle ACT de la Yechiva des Etudiants de Marseille, il intervient régulièrement sur Akadem.

Les enfants d'Israël sont sortis de l'enfer égyptien. Ils sont sauvés. Une nuée de grâce, d'irréel les porte, les enveloppe. Mais Elokim les dirige vers la mer, apparemment pour éviter la confrontation avec les Philistins, et Pharaon se ravise, les découvre à sa merci, et fond sur eux.

C'est l'égarement. On croyait pourtant la fuite dépassée, la libération acquise, accomplie mais le peuple se retrouve bel et bien face à la mer, dans une impasse complète.. Tout cela n'aurait-il été que fabulation?

Ex 14-10:

« ...ils eurent peur terriblement, et ils crièrent, les enfants d'Israël, vers Hachem.

Ils dirent à Moché: est-ce parce qu'il n'y a pas de tombeaux en Egypte que tu nous as pris pour mourir dans le désert, qu'est-ce que tu as fait de nous avoir sortis d'Egypte?

N'est-ce pas ce que nous te disions en Egypte: laisse-nous et nous continuerons à servir les égyptiens, car pour nous l'esclavage d'Egypte est bien, plutôt que de mourir dans le désert.»

Moché est alors acculé à répondre:

«...ne craignez pas, tenez-vous et voyez la délivrance d'Hachem...

Hachem va guerroyer pour vous, et vous vous serez muets.»

Il semble, par l'évocation, vouloir amener à soi le moment d'un dévoilement intégral. Dieu doit produire un miracle sans précédent pour sauver son peuple, nécessairement, et démontrer sa toute

puissance définitive. Peut-être envoyer une foudre géante sur les égyptiens, ou ouvrir la terre qu'ils s'y effondrent. On comprend que le moment est arrivé et que la sortie ne valait encore que comme signe, mais pas une révélation complète. Face à cette impasse, seul un miracle est possible. Et donc Moché arrache littéralement vers lui l'impossible, en l'invoquant, dit au peuple de se taire, de croire et de regarder maintenant le phénomène. Il se tient alors et prie qu'il advienne. Or, la suite des versets dit: *«Hachem dit à Moché: mais que cries-tu vers moi ? Parle aux enfants d'Israël, qu'ils se mettent en route! et toi, lève ton bâton, et étends la main sur la mer, et fends-là, les enfants d'Israël viendront au milieu de la mer, à sec.»*

Nous voudrions analyser le commentaire de Rachi sur ce premier verset. Rachi explique:

«Que cries-tu vers moi: ceci nous apprend que Moché se tenait et priait. Le Saint béni soit-Il lui dit : ce n'est pas le moment de se répandre en prière, maintenant qu'Israël est dans la détresse. Autre explication : qu'as-tu à crier vers moi, c'est de moi que dépend la chose, pas de toi, comme il est dit : 'me donneriez-vous des ordres pour l'œuvre de mes mains' (Yéchaya 45-11)»

Trois questions :

1. D'après la première explication de Rachi, pourquoi D. reproche-t-il à Moché d'allonger sa prière, alors qu'il n'y a manifestement, à ce moment, pas d'autre issue que la prière ?

2. D'après la deuxième explication, en quoi le fait d'implorer D. serait-il l'indice que l'on fait dépendre les choses de soi, et non pas de celui que précisément on implore ? Serait-ce en ne priant pas que la reconnaissance du Très-haut serait la plus marquée ?!

3. Pourquoi Rachi a-t-il besoin de la conjugaison de ces deux explications ?

1. La question première est claire: pourquoi Hachem reproche-t-il à Moché de prier ? La réponse ne l'est pas moins : parce qu'il y a quelque chose à faire. L'idée est banale, mais non moins fondamentale: la prière ne peut pas remplacer l'exigence de l'action. S'il y a à supporter la difficulté, la fatigue, ou le risque de l'action, la tentation est forte en effet de s'en remettre à la relative passivité de la vie intérieure.

D. dirait ici d'après Rachi que Moché se complairait, se mirerait priant, présumant que le sort d'Israël dépend de son effort singulier. Il ne faut pourtant certainement pas entendre que la prière en général, la demande de secours, l'appel, fabriquerait l'illusion d'une maîtrise sur le devenir, du fait du savoir du priant de l'écoute et de la

miséricorde divine.

Il faut sans doute apprendre à ressentir que cette prière de Moché est, dans cette tension si singulièrement configurée, rendue inadéquate. Pour nous enseigner une distinction du cœur reprenons donc...

Ce moment de la prière tourne à vide, elle devient l'expression d'une sorte de patinement moral. Elle ressemblerait plus à une sorte d'exercice de suggestion méditative qu'au transport réel d'une prière.

On remarque ainsi que D. avait auparavant annoncé à Moché:

Ex 14-4 «Je renforcerai le cœur de Pharaon, il poursuivra derrière eux, et je serai honoré par Pharaon et toute son armée...»

Rien n'est véritablement dit dans cet appel, qui donnerait consistance au réel d'une parole nécessaire. Elle n'est le signe que d'une attente angoissée de la solution annoncée, d'un ressassement qui s'allonge et s'auto-nourrit. En ce sens elle fait comme si l'issue ne dépendait plus de D. lui-même, puisque son contenu est comme oublié et inexistant.

3. La réponse à la troisième question devient peut-être saisissable. Le point d'ambiguïté et de balancement est de savoir si Moché pouvait entrevoir de lui-même l'action inouïe de l'avancée dans la mer. Face à cela, la prière apparaîtrait comme une frilosité ou une passivité signifiante. Toute action d'engagement envers le Très-Haut contient en effet, quoique de manière plus discrète ou masquée, ce motif, cette dimension.

Pour les Hébreux, la traversée d'un fleuve ou d'une mer est comme une tradition. Une espèce de 'mikve'. En effet, on comprend bien en quoi une alliance avec l'Absolu, l'absolument Autre, ne peut être effective et scellée pour un sujet que par un acte de témoignage dans l'En-bas, de dépossession stricte, qui provoque une béance face à l'En-haut, Et ce rapport n'est effectif et actif qu'initié par l'en-bas. La sortie d'Egypte ne représentait encore qu'un accompagnement de l'En-haut, une préparation, mais ne suffisait pas à l'Alliance du sujet. Elle donnait certes confiance mais ne pouvait remplacer ce moment d'engagement propre. Que la prière de Moché vienne occuper ce lieu apparaît donc comme central. L'imaginaire, le rêve de l'intervention miraculeuse, doit s'interrompre de façon décisive au profit de l'Alliance réelle. Moché se réveille pour entrevoir cette dimension cruciale.

Le Tout-puissant avait prévenu de son intervention. Moché, attend alors la coupure divine.